



Grandinote Shinai

La Ferrari des amplis

TEXTE ET PHOTOS MICHEL BÉRARD

VOICI LE GRANDINOTE SHINAI UN APPAREIL HORS DU COMMUN ISSU D'UNE LIGNÉE IMPRESSIONNANTE

J'avais entendu le Shinai à plusieurs reprises dans des salons Audio à Montréal et à Toronto et je savais ce dont il était capable. Chaque fois, j'avais été surpris par sa performance. Détendu, musical et en contrôle absolu de toutes les enceintes qui lui étaient associées, il était donc le bienvenu chez nous.

Comme le soulignait récemment le rédacteur Wojciech Pacuta du magazine High Fidelity (Pologne), le grand frère du Shinai, l'amplificateur mono Demone recevait l'année dernière de la part de la revue allemande Audio le score parfait de 140 points sur 140. Ce score n'a été attribué que trois fois depuis la création du magazine il y a 45 ans. Le Shinai s'inscrit dans cette lignée de produits.

En faisant une recherche Google sur ce dernier, vous aurez vite fait de constater que l'ensemble de la presse audio internationale ne tarit pas d'éloges sur le Shinai, le qualifiant à maintes reprises d'un des meilleurs amplificateurs intégrés au monde, sinon le meilleur.

LA TECHNOLOGIE MAGNETOSOLID LA FUSION RÉUSSIE DU TUBE ET DU TRANSISTOR...SANS TUBES

L'idée a commencé à germer au début des années 1990 dans la tête du concepteur Masimiliano (Max) Magri alors qu'il était seulement un étudiant en électronique de 20 ans. C'est à cette époque qu'il fit l'acquisition d'une machine à bobiner des transformateurs audio pour ses premiers amplificateurs à tubes. Avant même la création de l'entreprise, il avait déjà baptisé ses appareils Grandinote. Le lancement officiel de la technologie Magnetosolid a eu lieu en 1996. Ses premiers designs reposaient sur des tubes à cause de leur sonorité. La topologie typique d'un ampli-

ficateur à tubes utilise des étages de sorties sur transformateurs. La topologie Magnetosolid remplace les tubes par des semi-conducteurs tout en conservant les mêmes transformateurs de sortie.

Le concept allait se raffiner au cours des années. Mais, déjà à l'époque, on disait des amplificateurs à transistors Grandinote qu'ils sonnaient comme des amplificateurs à tubes 300B. On était alors en 2003. Cependant, Magri trouvait que ses appareils manquaient d'énergie et que le son n'était pas suffisamment contrôlé en comparaison avec les meilleurs amplificateurs à semi-conducteurs (transistors) sur le marché à l'époque. En 2005, il cherche à corriger ces lacunes et, après sept ans de recherche et de développement et plusieurs prototypes, il présente en 2007 le Prestigio et en 2008, le Shinai.

(Note: le Prestigio est une version plus puissante du Shinai présenté en deux boîtiers mono – ce modèle est toujours disponible en tant qu'alternative pour ceux qui ont besoin de plus de puissance, 60W plutôt que 37W).

Plus précisément, le principe Magnetosolid est issu de la fusion et de l'interaction des semi-conducteurs et des appareils basés sur le ferromagnétisme. Le schéma utilise des transistors de sortie dont la charge est assurée par un transformateur et chaque transistor dispose d'une alimentation qui lui est totalement dédiée. Ceci élimine en totalité les condensateurs de liaison.

Le Shinai est donc un appareil double mono qui comporte deux cartes totalement séparées (une pour chaque canal) et requiert deux câbles secteurs pour assurer son alimentation en électricité. Ce sont vraiment deux amplificateurs séparés dans un même boîtier. L'appareil utilise un système sans contre-réaction. Les étages de sorties fonctionnent en pure classe A sous 4 et 8 ohms. Le Shinai est doté de transistors travaillant sous très haute tension fonctionnant en simple push-pull, deux transistors pour

chaque canal, chaque transistor disposant de sa propre alimentation.

L'interface de l'enceinte est assurée par un transformateur produit spécifiquement selon les exigences très pointues du concepteur.

Comme à l'origine, les amplificateurs Grandinote utilisent des transformateurs de sortie utilisés dans ses amplificateurs à tubes et, aujourd'hui, dans ses amplificateurs à transistors.

L'originalité du concept Magnétosolid tient surtout à l'ambition de réunir les avantages des technologies à tube et à transistor. À mon avis, Grandinote est le seul fabricant à avoir réellement réussi ce tour de force.

Comme le mentionnait mon homologue rédacteur polonais Wojciech Pacuta, quand quelqu'un parle d'un « son tube » ou d'un son « transistor », j'associe ce qualificatif à un son « coloré ». Le Shinai conserve tous les avantages du tube et du transistor sans aucun de leurs inconvénients respectifs. Le son est chaleureux, sans atténuations aux deux extrémités du spectre sonore. On n'y retrouve ni la froideur ni la minceur, ni la rugosité associées au son transistor. Il est doté d'une dynamique extraordinaire et est capable de contrôler n'importe quel type d'enceinte sans le moindre essoufflement, chose difficile à réaliser avec un amplificateur à tubes.

TECHNIQUE

Origine : Italie

Puissance : 2 x 37 watts sous 4 à 8 ohms

Bande passante : 2 Hz à 240 kHz

Facteur d'amortissement : > 150.

ON DÉBALLE, ON INSTALLE

Malgré son piètement raisonnable, 318 x 196 x 473 mm, le Shinai est le plus compact et costaud des appareils que j'ai testés, avec ses 45 kg une fois déballé. Il faut être très en forme pour le déplacer.

Je lui avais donc préparé l'emplacement idéal sur sa tablette Modulium, flanqué à la droite de la platine et du lecteur CD. Toutes les composantes électroniques sont dans mon studio, séparées par le mur de ma salle de séjour qui me sert de salle d'écoute. J'ai donc recours à des câbles d'enceintes de quatre mètres pour relier les enceintes au système de référence. L'avantage est que le système est totalement isolé des vibrations générées par les enceintes et les ondes sonores.

Le branchement pourrait surprendre, à commencer par le fait que le Shinai requiert, de par son design double mono réel, deux câbles d'alimentation. Aussi, les deux entrées RCA sont croisées. C'est-à-dire que contrairement à tous les préamplificateurs, il faut brancher le positif de l'entrée 1 en haut à droite et le négatif en bas à gauche et vice-versa. Le Shinai comporte aussi deux entrées symétriques XLR.

Le Shinai repose sur quatre pieds sphériques en aluminium assurant un découplage efficace visant à minimiser les vibrations susceptibles de perturber son bon fonctionnement.

Cependant, il faut se souvenir que le Shinai, comme tous mes autres appareils, est supporté par une plateforme Modulium parfaitement « accordée » aux vibrations ce qui

permet de livrer leur plein potentiel. Une amélioration considérable, à un tel point que je ne pourrai plus tester un appareil sans qu'il repose sur une de ces plateformes.

Le « look » du Shinai, comme tous les appareils Grandinote, ne plaira peut-être pas à tout le monde. Il faut un moment pour s'y habituer. On est plutôt dans le look édifice industriel en béton. Mais on s'y habitue et on le pardonne très vite lorsqu'il se met à chanter.

La forme suit la fonction. Il fait sérieux et même un peu Mad Max méchant. Acier inoxydable, aluminium, graphisme imposant.

Sur la face avant, il n'y a que des boutons poussoirs. Deux pour le choix des entrées, deux pour l'ajustement du volume, un bouton pour la mise en sourdine de l'appareil, un autre pour la programmation et finalement, l'imposant bouton de mise sous tension.

Il n'est muni d'aucun rotor. Un afficheur à diodes rouges communique les fonctions en cours, les réglages prédéfinis et le volume sonore. Il est possible d'ajuster la balance de chaque canal séparément pour chacune des quatre entrées. On recommande une période de vingt minutes pour le réchauffement de l'appareil.

ÉCOUTE

Ouf ! Dès les premières écoutes, on est plongé dans un territoire inexploré. On a affaire à un tout autre monde sonore à plusieurs niveaux (que je décrirai plus loin) après l'ajustement qu'il me restait à faire pour permettre au Shinai de s'exprimer et de pouvoir me replonger dans la musique.

PHASE 2 - NIRVANA

On n'est plus face à un système de son, on est face à de vrais musiciens. On n'est plus dans un salon, on est dans la salle de concert ou dans le studio d'enregistrement.

CONTRÔLE

Le Shinai ne semble avoir aucune limite de bande passante ou d'écart dynamique. On dirait un amplificateur de plusieurs centaines de watts. Un contrôle absolu des enceintes sans le moindre signe d'essoufflement. D'autres rédacteurs spécialisés en haute-fidélité l'ont même comparé à des amplificateurs tels que le Soudation 710 frisant le 100,000 \$ ou même le Naim Statement, le Phasemation MA-1000 et le Tenor Audio 175S.

SILENCE

Un autre élément qui sépare le Grandinote de tous les appareils audio, c'est son silence de fonctionnement absolu. Il est tellement silencieux qu'il laisse place à toute la musique, à toutes les nuances. Rien ne vient masquer l'espace entre les couches sonores. Aucun autre appareil que j'ai testé ne laisse autant de place à l'extinction subtile de chaque note. C'est pour cela qu'on entend si bien les cymbales et l'espace entre chaque musicien. Rien ne lui échappe. Il extirpe absolument tout.

Depuis tant d'années que j'écoute le disque Oregon d'Oregon et je n'ai jamais si bien entendu toutes les couches sonores, comme si elles étaient séparées en une multitude de tranches, chacune reproduite à la perfection



et chacune avec son espace. On entend tout.

Ce silence de fonctionnement fait aussi en sorte que l'on ne ressent jamais le besoin de hausser le volume de l'appareil pour entendre les détails, aussi subtils soient-ils. C'est la première fois que je peux écouter de la musique à bas volume aussi longtemps et aussi souvent sans avoir l'impression qu'il manque quoi que ce soit.

LE NETTOYEUR

Afin de mieux faire comprendre cette notion de silence, je prends l'exemple du disque de Pat Metheny – *As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls*. À plusieurs reprises dans l'enregistrement, on entend des annonces dans un aéroport. J'ai toujours pu déceler les premiers mots de ces annonces, mais, pour la première fois, je pouvais les distinguer très clairement et entendre des passages que je n'avais jamais entendus. Si on ajoute à cela l'intelligibilité des paroles, c'est comme si l'on avait tout nettoyé autour et ajusté la mise au point avec une précision incisive.

DOUCEUR COHÉRENCE PRÉCISION

Le Shinai fouille tous les détails dans leurs moindres recoins sans ajouter aucun artifice et agressivité. Il nous livre une prestation analogique comme les amplis à tubes sans jamais exagérer le médium ou tronquer le haut du spectre sonore. Ainsi, à l'écoute du «*Quatuor No 1 en fa majeur opus 18/1*» de Beethoven interprété par le Quatuor

Vegh, on entend distinctement les doigts du violoniste appuyer et relâcher la pression sur les cordes. Et que dire des timbres de chaque instrument en bois qui sont riches et naturels. Le coffre du violoncelle est présent, et précis, sans ronflement exagéré.

J'ai souvent parlé de la localisation précise des instruments dans l'espace dans plusieurs bancs d'essai. Cependant, rien à comparer avec ce que livre le Shinai qui découpe tout à l'exacto et nous ouvre une perspective sonore inégalée.

DANS LA SALLE DE CONCERT

Le disque de Paolo Conte, *Concerti*, est un amalgame d'enregistrements «*live*» provenant de concerts s'étant tenus le 28 mai 1985 au Teatro alle Vigne de Lodi, le 20 juin au Teatro Morlacchi de Pérouse, et les 15 et 16 mars 1985 au Théâtre de la Ville à Paris. Le Shinai nous place au cœur de chacune de ces salles de concert de façon déroutante. On peut y voir les murs et sentir tout l'espace. Ce qui surprend, c'est le coffre des instruments, le piano et la contrebasse, le timbre rauque, mais précis du gazou et les applaudissements des spectateurs si réels.

DISPARITION

Absorbé dans mes écoutes depuis le début, je n'avais pas remarqué un élément révélateur du Shinai parce qu'il n'était tout simplement pas visible. Je me rendais compte

que, depuis le début, le son ne semblait pas du tout émaner de mes enceintes. C'est comme elles étaient deux monolithes flanqués devant moi comme deux sculptures que j'aurais très bien pu retirer de la salle d'écoute tellement le son était palpable entre les enceintes et tout autour.

SNAP

Durant plusieurs enregistrements, les petites percussions, les bâtons qu'on frappe ensemble par exemple, sont précises et bien localisées dans l'espace, mais surtout révèlent une dynamique hors pair.

LE DÉTAIL ENCORE ET ENCORE

N'avez-vous jamais souhaité que vos enceintes livrent une présentation sonore comme des écouteurs haut de gamme branchés directement sur votre platine ou lecteur audio-numérique? Cette expérience qui vous immerge complètement dans la musique et qui vous en livre les moindres détails. Je dis merci au Shinai qui réalise ce tour de force. Tout s'entend avec un réalisme déconcertant, l'instrument qu'on déplace, la respiration des musiciens et surtout l'espace dans lequel il vous plonge. À l'écoute du disque *Caverna Magica* d'Andreas Vollenweider, l'expérience est saisissante. Tout d'abord, on entend un homme et une femme qui entrent dans une grotte, on entend le bruit des pas sur le roc rugueux et l'écho grandiose de la caverne. On voit, avec nos oreilles bien sûr, un oiseau s'envoler et traverser de droite à gauche directement devant nous. C'est tout juste si on ne doit pas faire un geste pour l'éviter.

LA PUISSANCE DE L'ORCHESTRE DANS TOUTE SON AMPLEUR

Alors là, le Shinai brille de tous ses feux et laisse la concurrence loin, très loin derrière.

J'ai écouté, entre autres, trois versions de *Rhapsody in Blue* de Gershwin. Sans parler de réalisme, de la dynamique du piano et du coffre réaliste et imposant, je porte l'attention sur le réalisme et la force des percussions qui jaillissent de l'enregistrement. Mais pas n'importe comment, avec une définition absolument précise et une localisation dans l'espace sidérante. Elles sont là, loin derrière, mais présentes, imposantes et nettes. Et surtout, elles ne voilent d'aucune façon les autres instruments. Aucun enchevêtrement. Ajoutez à cela l'aisance de la présentation. Rien de strident ou d'agressant même dans les passages les plus imposants. Avec toujours une dynamique à couper le souffle, jamais le Shinai ne s'écrase. Son énergie semble inépuisable. J'attribue cette dynamique et cette aisance à son dispositif d'alimentation qui offre des ampères à revendre. Tout est constamment livré avec justesse. La prestation est aussi tridimensionnelle. On est en mesure d'identifier chaque musicien réparti dans son espace large et profond. Le rendu dépasse largement les murs de la salle d'écoute. En fermant les yeux, on n'est plus dans mon appartement, mais dans une réelle salle de concert.

LE GRAVE ET LE SOUS GRAVE

Un de mes enregistrements de prédilection à ce chapitre est *Les Sept paroles du Christ* de Théodore Dubois sous

étiquette Fidelio. C'est un peu le test ultime, avec l'orque qui descend sous les 16 hertz. Aucun autre amplificateur testé chez moi n'a réussi à livrer ce passage clé avec autant d'autorité, de contrôle, de précision, et ce, sans même forcer. Je dois mentionner l'impressionnant passage de la plage deux où tout le puissant chœur se met de la partie et remplit toute la pièce.

SÉPARATION DES CANAUX

Le fait que le Shinai ait une topologie double mono réelle contribue largement à sa performance en ce qui concerne le positionnement des musiciens et des instruments dans l'espace. Sur l'enregistrement de Janis Ian - *Breaking Silence*, encore une fois tout est d'une précision déroutante. La voix de Janis, bien plantée devant au centre, la contre-basse derrière et les percussions à gauche. On entend clairement l'oscillation de la peau des percussions.

COHÉRENCE

On peut faire la somme de tout ce qui a été mentionné précédemment, mais il reste un fait important, c'est que tout est cohérent. Toutes les forces du Shinai s'additionnent sans se faire au détriment l'une de l'autre. Tout est beau. Que ce soit les faibles passages musicaux écoutés à bas volume que l'écoute de masses orchestrales à plein tube.

EN SOMME

Le Shinai est le meilleur amplificateur intégré que je connaisse. Possiblement, le meilleur intégré au monde. Il laisse loin derrière lui des appareils beaucoup plus chers, même des composantes séparées, ampli/préampli. Le pari de jumeler les forces d'un amplificateur à tube et d'un amplificateur à transistor est totalement réussi. Si vous voulez un amplificateur de course. Le voilà. La Ferrari des amplis.



Grandinote Shinai: amplificateur intégré

Prix: 18 000 \$ (CND)

Distributeur: Goerner Audio

www.goerneraudio.com • info@goerneraudio.com

514-833-1977